

Appel à communication

« Expériences oniriques (rêve, vision, extase, hallucination)

du Moyen Âge au XVIII^e siècle »

Journées d'études 20 avril 2012 et novembre 2012

Et colloque en mai 2013

Expériences merveilleuses de la vie de l'esprit : le songe, la vision, l'extase, la transe et l'hallucination auditive ont traversé l'histoire de la littérature et des arts, en raison de leur étrangeté, du travail de figuration qu'elles supposent et des effets de sens qu'elles produisent. La variété des contextes littéraires et culturels où elles apparaissent (poésie, théâtre, roman, épopée, écrits de l'intime, traités démonologiques et arts plastiques) appelle une réflexion pluridisciplinaire et trans-séculaire. L'un des objectifs de la manifestation est de faire converger vers un objet d'étude à facettes multiples des réflexions théoriques relevant des sciences humaines (linguistique, anthropologie, psychanalyse), de la critique littéraire et de l'histoire des idées. Plusieurs pistes d'enquête sont proposées : la théorisation et la dénomination de ces états, l'origine de leur apparition, leur représentation et leur formalisation artistique, enfin leur signification.

Par des études de cas, mais aussi des analyses lexicologiques, il conviendrait de définir tout d'abord les diverses expériences oniriques et de dégager des critères d'opposition permettant de les discriminer. Si l'usage contemporain définit le rêve comme une expérience à l'intérieur du sommeil, par opposition à la vision surgie à l'état de veille, il n'en a pas toujours été ainsi. En effet *songe* et *vision* sont synonymes en ancien français et selon les savantes classifications établies dans l'antiquité, la vision n'est qu'une espèce particulière de songe. De même il existe des états paradoxaux, entre veille et sommeil, nommés *dorveille* ou encore *transe*, terme qui signifie en Moyen Français « rêve ». Par ailleurs sous le terme de *songe*, puis de *rêve*, nous rangeons des expériences diverses que les anciens s'attachaient à distinguer dans de savantes classifications, selon leur degré de vérité et selon leur degré d'encodage symbolique. Quels sont les critères qui permettent de distinguer un songe, d'un rêve ou

d'une vision ? Une enquête sémantique, si possible menée dans diverses langues, viserait à éclairer la représentation collective de ces expériences hors des chemins de la raison.

Étudier ces expériences conduit très souvent, surtout pour les textes anciens, à s'interroger sur leur origine et sur le rapport de l'homme à la transcendance. Trois origines leur sont assignées : elles proviennent de Dieu, du diable ou de l'homme lui-même, de ses tourments, de ses désirs et de sa quête du plaisir. Quels sont les signes qui permettent de différencier une vision subjective, née de la fantaisie de l'homme, d'une vision objective, induite par une puissance extérieure ? Peut-on observer des mutations dans la représentation et la compréhension de ces phénomènes révélateurs de la conception de la personne humaine ? Répondre à ces questions suppose la mise en résonance des textes littéraires (ou plus largement des œuvres artistiques) avec les écrits théoriques du passé (traités médicaux, réflexions des Pères de l'Église, traités de démonologie) et ceux du présent que nous offre en particulier la psychanalyse. Il s'agira aussi de mesurer la prégnance des modèles antiques et bibliques du songe, de déterminer les raisons de leur effacement ou au contraire de leur rémanence.

Ces expériences relèvent du champ poétique de la merveille. Par leur mystère et leur étrangeté, elles introduisent toute une série de ruptures avec l'ordre naturel des choses. Elles ouvrent sur une autre scène, sur un autre monde, foisonnants d'images, de métamorphoses et de paroles incongrues, parfois lourdes de sens. Les hommes, les dieux et les animaux, parfois même les végétaux, y communiquent entre eux, les abstractions s'y incarnent sous forme de personnifications bavardes, les morts s'y pressent pour rencontrer les vivants, les tourmenter ou leur donner une leçon de vie, un avertissement pour leur salut. On s'intéressera aux modalités de la représentation de ces états, au merveilleux qui les anime et aux discours qui entrent dans leur constellation : prophétie, oracle, prosopopée, figuration et interprétation symboliques. On pourra à ce sujet s'interroger sur la nature du merveilleux produit par ces expériences : est-il extérieur ou intérieur à l'homme ? Ces réflexions devraient amener à redéfinir le concept esthétique d'onirisme, qui fonde un lien entre création et rêve nocturne.

Pour finir on s'interrogera sur la signification de ces expériences, qui s'inscrivent dans des scénarios de conversion, de crise (intérieure ou mystique), de possession ou de désappropriation de soi. Si leur fonction est traditionnellement oraculaire, elles prennent au cours de l'histoire des valeurs plus diversifiées, peuvent être liées au souvenir ou à la méditation sur le présent. Elles reflètent dans tous les cas la conception de la personne humaine, reliée ou non à une divinité, insérée ou non à groupe familial et social. Au-delà elles apportent de précieux renseignements sur la représentation de l'homme comme être divisé.

Le colloque se tiendra à l'Université d'Artois à la fin du mois de mai 2013. Dans le cadre du séminaire doctoral, il sera préparé par deux journées d'étude sans limitation chronologique du champ de recherche pour favoriser la participation du public étudiant : l'une aura lieu le 20 avril 2012 et l'autre au début de novembre 2012.

Les propositions de communication sont à adresser à Mireille Demaules (Centre Textes et Cultures, EA 4028, axes « Marges et Frontières de la littérature » et « Imaginer / représenter ») à l'adresse électronique suivante : mireille.demaules@wanadoo.fr **avant le 30 septembre 2011**